

HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Quel avenir pour les océans ?

La Terre, notre planète, est surtout couverte d'eau salée. L'immensité des océans a longtemps fait croire que les ressources marines étaient inépuisables. Rien de plus faux. Les scientifiques constatent l'effondrement de la biodiversité.

Désigner les pêcheurs comme responsables est facile. Mais qui consomme les produits de leur pêche ? Le problème nous concerne tous.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture reconnaît que les espèces de grands poissons sont beaucoup trop pillées. Les conséquences sont en cascades : les grandes espèces carnivores diminuant, leurs proies prolifèrent et la ponction de ces dernières sur les larves des premières accélère le processus... L'écosystème perturbé est lui-même en danger. L'exemple des morues est éloquent : l'arrêt de la pêche n'a pas permis la remon-

tée des effectifs, le cycle de reproduction étant trop perturbé.

En plus des trop grands prélèvements, les techniques de pêches sont destructrices : les chaluts raclent tant les fonds que ceux-ci en deviennent des déserts.

Et si se greffe une pollution marine provenant des zones terrestres, il en résulte des zones biologiquement mortes. C'est le cas d'une partie du golfe du Mexique. Responsables : les plantations de maïs destiné aux agrocarburants ! Montrer du doigt les agriculteurs est facile. Mais qui décide d'une politique qui génère ces plantations ?

Les pollutions n'ont pas de frontières... et ce que l'on fait à la terre affecte la mer ; ce qui arrive à la mer affecte les terriens...

Avant que toutes les espèces ne connaissent le sort des morues de Terre-Neuve, ou que trop d'endroits ne deviennent des zones mortes, il est plus que temps de simultanément réduire les prélèvements (des quotas s'imposent), de

modifier les pratiques, d'informer les consommateurs, d'instaurer des zones protégées... bref de cesser de considérer la mer comme une manne inépuisable ou une décharge et adapter nos activités aux écosystèmes qu'elle abrite et qui doivent impérieusement être respectés.

DES ÎLES APPELÉES À DISPARAÎTRE

Par chance, la Terre a des continents et des îles, sinon, l'espèce humaine n'existerait pas dans sa spécificité actuelle. Sur ces espaces, des zones sont dédiées à l'agriculture et à l'élevage pour nourrir l'humanité.

Ces zones cultivées sont menacées. Des îles et des zones côtières sont appelées à disparaître par la montée des eaux marines.

Et la population humaine a besoin de se loger, d'où l'extension des villes au détriment des terrains agricoles. De plus, les citadins des pays riches ont un goût prononcé pour des résidences secondaires, à la campagne...

Il y a un problème croissant d'affecta-

tion des terres. À un moment où la demande alimentaire mondiale s'accroît, où la protection de la biodiversité devient un impératif vital, cette consommation d'espaces pose la question de leur avenir, que ce soit sur le littoral ou dans l'arrière-pays.

Il faut sérieusement réfléchir à des politiques préservant ces terres nourricières qui doivent le rester... donc cesser de détourner les espaces ruraux de leurs vocations fondamentales de maintien de la biodiversité naturelle et agricole, et créer des aires protégées reliées entre elles par des corridors biologiques entre lesquels les damiers des espaces voués à la production alimentaire seront eux aussi pérennisés.

Est-ce la quadrature du cercle ? Serait-ce cela qu'il faudrait trouver la solution.

Renseignement pris dans le dictionnaire, la quadrature du cercle n'est pas un problème forcément impossible à résoudre, mais seulement presque impossible. Alors résolvons-le.